Jeanne Hersch et les hordes nues

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 573

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022668

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Il importe que chaque collaborateur se sente à la fois membre de l'entreprise où il travaille et membre du groupe SSIH. En tant que leader de l'industrie horlogère, SSIH a un rôle important à jouer vis-à-vis de la collectivité. Elle tient à le jouer au plus près de sa conscience d'entreprise suisse et multinationale.» Verba volant.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Jeanne Hersch et les hordes nues

Lisez-vous *Blick*? C'est à peu près aussi mauvais que la *Bild Zeitung* publiée par Springer!
Joli article, tout de même, dans le numéro de mercredi 17 décembre, intitulé *Jungbürger-Feier: Nacktes Chaos. Fête des jeunes citoyens: Un chaos nu... un pur chaos...*
Donc, il paraît que les autorités zurichoises avaient organisé une cérémonie pour les nouveaux citoyens (et j'imagine *citoyennes*), avec discours du syndic et allocution de Jeanne Hersch, professeur honoraire de l'Université de Genève.
Hélas, il semblerait que personne n'ait plu placer un mot (sur le beau thème de: *Was tut der Statt für die Jugend? — Qu'est-ce que l'Etat fait pour la jeunesse?)* les notables se sont vus en effet conviés à un spectacle qui a dû requérir toute leur sérénité philosophique: une horde de jeunes gens (à en juger d'après les photos publiées par *Blick*), complètement nus («*splitternackt*»), dansant et chantant... On ne dira jamais assez que nos Confédérés n'ont pas froid aux yeux — ni ailleurs — quand on pense que nous sommes en décembre!
Bien sûr, l'Université de Genève n'a de leçons à recevoir de personne: on se demande pourtant si en pareilles circonstances, elle n'aurait pas été bien inspirée en dépêchant de préférence Jean Ziegler à la cérémonie. Ou alors Bernard Gagnebin, à qui sa vaste connaissance de Rousseau n'eût pas manqué de suggérer maintes réflexions sur l'exhibitionnisme...
A propos, vous connaissez l'histoire de la vieille, qui apprend un beau jour qu'elle est grand-mère? Mais on a négligé de lui révéler le sexe de l'enfant. Elle se rend donc chez la nouvelle accouchée, y parvient au moment où l'on est en train de baigner le poupon; ajuste ses lorgnons, se penche... Puis se redresse en disant: «Si je me rappelle bien, c'est un garçon?...»

* * *

D'Edmond Kaiser, je reçois le communiqué suivant:

Le pouvoir et le peuple
Quatre décembre, G.-A. Chevallaz, président de la Confédération et chef du DMF, aux élus socialistes du Conseil des Etats:
(...) et non seulement vous vous abstenez, mais vous trouvez encore le moyen de lancer une initiative qui permettrait au peuple de se prononcer sur les dépenses militaires.
... permettrait au peuple de se prononcer...
Peuple: globalité d'imbéciles payants auxquels on a failli «permettre», mais interdits d'expression en un domaine aussi fondamental que les dépenses militaires.

Voyez-vous, au risque de scandaliser Edmond Kaiser, pour qui j'ai la plus vive estime, je dois dire que je comprends l'indignation de M. Chevallaz: Voilà trente-cinq ans que je vote «à gauche», et je commence à en avoir *ras-le-bol* de voir des sommes de 300, 500, 800 millions votées par le National — contre 3, 4 ou 5 popistes selon les années; plus à date récente un ou deux «apparentés»; plus environ cinq socialistes — il fut un temps où je les connaissais: Sollberger (VD), Borel (GE), Dellberg (VS)... A part quoi deux ou trois douzaines d'*abstentions*!

Alors, «la Garde meurt, mais ne se rend pas!» comme disait Cambronne.

Ou bien, pour des raisons que je ne vois pas, nos camarades socialistes pensent qu'il faut accorder au DMF ce qu'il demande — et alors ils ont le courage de voter «oui», au risque de mécontenter leurs électeurs.
Ou bien, ils ne le pensent pas, et alors ils votent «non» — ce qui nous donnera la consolation, à Kaiser et à moi et à quelques autres, d'apprendre que le crédit a été accordé par 117 ou 127 voix contre 46 ou 56 voix (faut tenir compte de ceux qui, se trouvant à la buvette ou en train de faire pipi, n'ont pas pu voter).
Vous n'êtes pas d'accord?

J. C.

Feu de joie

Déjà les cours se vident
Déjà le fleuve
a dit non à sa mère
Déjà les saules
regrettent
la mort de qui fut Dieu
Une barque s'en va
sous le cri des mouettes
Une barque s'en va
Plus seul sans toi que tout
je jette
un peu de notre vie
aux ombres dévorantes
Je vois les ponts
courber l'échine
Et sur la berge au froid
dans le vent solitaire
je déchire et je brûle
mon journal de la nuit

Georges Haldas